

## Prise de parole Marche Climat par Ecophilia et XR (Extinction Rébellion)

### Manifestation pour le climat à Poitiers du 12/03/2022

Pourquoi sommes-nous dans la rue, à Poitiers et dans toutes les villes de France ?

Le climat représente “un enjeu capital” pour 94% des Français bien qu’il occupe une place très minoritaire dans les débats présidentiels.

Car oui, en France en 2022, la plus grande menace que l’humanité ait jamais connue est passée sous silence en pleine période électorale, alors que notre avenir est en jeu. Alors que les mobilisations et initiatives pour le climat et la justice sociale n’ont jamais été aussi fortes ces dernières années, le débat est étouffé par la crise sanitaire et les polémiques alimentées par certain·es candidat·es.

Le constat est sans appel. Il y a 50 ans tout juste sortait le premier rapport incriminant l’impact de l’homme sur le climat. Depuis rien a changé ! voilà où nous en sommes aujourd’hui:

- L'Amazonie n'absorbe plus de carbone, elle en émet.

- La moitié de la population mondiale souffre au moins 1 fois par an de sécheresse. Ce sera les deux tiers en 2025 ! (WWF)

- Nous sommes dans la 6e extinction de masse. Les populations d’espèces de poissons, oiseaux, mammifères, amphibiens et reptiles ont diminué de 70 % en seulement cinquante ans.

- En 2021, les émissions mondiales de CO2 dues aux énergies fossiles ont atteint un niveau record. Elles ont augmenté de 6 % en une année (Agence Internationale de l’Énergie)

- La pollution de l’air tue et représente 20% des décès dans le monde : 9 millions de personnes en sont mortes prématurément en 2018 (Harvard).

Et on pourrait encore continuer la liste !

On connaît les responsables de tous ces désastres écologiques :

- Le patrimoine financier de 63 milliardaires français émet autant de gaz à effet de serre que celui de 50 % de la population française

- 32 multinationales sont à l’origine de 70 % des émissions de gaz à effet de serre mondiales.

- L’Europe achète 30 % de son pétrole à la Russie, et environ 40 % de son gaz. Si on met fin aux énergies fossiles, alors on arrête de financer la guerre !

On ne marche pas pour le climat parce qu’on veut pouvoir retourner aux sports d’hivers l’année prochaine, on se mobilise parce que nous savons que les premières victimes du réchauffement ne sont pas celles qui en sont les premières responsables.

Les principales victimes sont parmi les populations les plus pauvres de cette planète, dans des pays qui ont été pillés par le colonialisme et qui se retrouvent démunis aujourd’hui pour se protéger de la montée des océans comme au Vietnam, de la sécheresse comme en Afrique de l’est, des catastrophes naturelles comme à Haïti.

Ces injustices, c’est le système capitaliste des pays riches qui en est responsable. C’est le colonialisme qui a rendu ces pays économiquement vulnérables, c’est le libéralisme qui engendre toujours plus d’émissions de gaz à effet de serre.

Avec leur passivité irresponsable, les gouvernements nous disent qu’on ne peut plus rien. C’est faux.

Nous pouvons agir si nous en avons la volonté. Nous pouvons bâtir un avenir juste et soutenable pour toutes et tous. Nous pouvons faire payer les responsables. Et les 5 prochaines années seront décisives pour redresser la barre.

À l’heure de la publication du 2ème volet du dernier rapport du GIEC, nous connaissons les solutions à mettre en place. Elles ont notamment été formulées par la convention citoyenne et par le GIEC.

Un mot sur l’Ukraine :

On ne peut pas se rassembler aujourd’hui sans évoquer la guerre en Ukraine.

Les besoins des États en ressources comme le gaz, le pétrole, l’eau ou les minerais, sont souvent la source de tensions géopolitiques et de conflits armés, ils sont voués à se multiplier si la situation climatique continue d’empirer. Cette guerre nous rappelle notre dépendance aux ressources énergétiques et les risques auxquels nous exposent le nucléaire. Ce 4 mars en Ukraine, la plus grande centrale nucléaire européenne a été la cible de bombardements russes. Le feu a pris dans un bâtiment et un laboratoire. Par chance, les réacteurs n’ont pas été touchés. Nous ne pouvons pas laisser la chance décider de notre survie, nous devons reprendre en main notre énergie.